

## Romantisme

Dans onze jours, à l'occasion de la Saint-Valentin, beaucoup d'entre vous vont se retrouver dans un petit restaurant pour passer une soirée romantique. On imagine l'ambiance un peu feutrée, la flambée dans la grande cheminée, la jolie table, les verres en cristal, la rose à peine éclose dans un vase d'argent, le grand chandelier, le violoniste jouant un air Italien... Elle, dans une robe de soirée satinée ; lui, en costume, chemise blanche... Le garçon en queue-de-pie, serviette sur l'avant-bras, se penche pour servir une coupe de *Dom Pérignon* : « *Champagne millésimé, Monsieur, réserve de la maison !* »... (Soupir de rêve). On imagine le...

Eh oh... Il faut se réveiller ! C'est dimanche... On est à la messe, dans l'église Saint-Vaast ! La Saint-Valentin, les yeux qui pétillent, le cœur à cœur, le romantisme, ce n'est pas maintenant.

Quoique...

Dans l'Église aussi il y a du roman ! Je ne vous parle pas d'une architecture qui n'a rien d'*anec-gothique* ! Cela aurait plutôt à voir avec la littérature, car le roman dont je vous parle est un livre qui ne cesse pas de s'écrire. N'en déplaise aux plus nostalgiques, ce livre n'est pas un roman à l'eau de rose. La Bible, le Grand Livre que voici (*montrer le lectionnaire*) est un livre d'amour. Bien plus, c'est LE livre de l'Amour. Il nous raconte l'Amour que Dieu ne cesse pas d'offrir à son peuple. En le parcourant, depuis *la Genèse* jusqu'à *l'Apocalypse*, on découvre un Dieu fidèle et bon.

Bien sûr, on n'y fait pas mention de dîners aux chandelles. Pourtant dans chacun des livres de la Bible, que ce soient l'*Exode* ou le *Cantique des Cantiques*, les *Prophètes* ou les *Psaumes*, et plus encore les *Évangiles*, il est toujours question d'un cœur à cœur : celui que Dieu vit avec les hommes. La *première lettre de Saint-Paul aux Corinthiens*, que nous venons de lire, en est un bel exemple. Elle nous raconte comment Dieu aime, et comment il désire que nous aimions : « *J'aurais beau distribuer toute ma fortune aux affamés, j'aurais beau me faire brûler vif, s'il me manque l'amour, cela ne me sert à rien. L'amour prend patience ; l'amour rend service ; l'amour ne jalouse pas...* » (1 Co 13, 3-4a)

Les chrétiens se rassemblent chaque dimanche. Ensemble, ils accueillent les paroles d'Amour que contient ce livre. Ils comprennent que l'Amour révélé dans la personne du Christ, le Fils de Dieu, dépasse largement les premiers sentiments d'affection. S'il peut commencer par un coup de foudre (je pense à ceux qui se sont rencontrés en allant prendre un café avec un ami commun : boum, patatras, au moment inattendu, c'est le flash, le cœur qui bat la chamade. On ne sait plus où l'on est...), si en effet une histoire commune peut commencer par une brûlure au ventre et des étoiles plein les yeux, la suite dépend de la volonté des amoureux. Cette fois, je pense à la réflexion de l'une d'entre vous : « *L'amour est un sentiment volontaire !* ». Oui, il faut aussi le vouloir. Tout n'est pas acquis. Si l'amour est d'abord un don, il est aussi un travail. Le romantisme ne suffit pas, l'amour tel que Dieu nous l'enseigne est aussi réalisme.

Le Dieu des chrétiens n'est pas un Dieu qui aime depuis un petit nuage... En Jésus, le Verbe, la Parole s'est incarnée. Cela veut dire que Dieu n'aime pas dans la distance, mais dans la proximité. Pas dans l'idéal ou l'idyllique, mais dans le concret de la vie. Or la vie réserve des surprises, les meilleures comme les plus difficiles à assumer. Nul n'est à l'abri. Aimer l'autre toute la vie, envers et contre tout, c'est lui promettre de lui rester fidèle, même dans les moments où les chandelles sont éteintes, où il n'y a plus de violon ou de champagne... Aimer, c'est se donner à l'autre toujours, en tout instant, sans recherche d'intérêt.

Que fait le Christ ? Aujourd'hui l'Évangile nous raconte qu'à Nazareth Jésus est attendu comme un prophète. L'enfant du village va sans doute y reproduire les miracles qu'il a déjà réalisés à Capharnaüm et en d'autres lieux de Galilée. Mais voici que Jésus provoque l'assemblée. Au lieu de satisfaire et de tirer profit de son aura, il parle d'un sujet qui fâche, des étrangers, de la veuve de Sarepta et de Naaman le Syrien. Il invite l'assemblée à changer son regard, changer ses habitudes, changer son cœur. Le Christ ose des paroles de vérité parce qu'il aime le peuple à qui il s'adresse. Il ne cherche pas l'estime, les congratulations pour lui-même. La seule chose qu'il désire, c'est l'accueil de tous les frères, la communion. Il enseigne que l'amour fraternel demande d'ouvrir son cœur en tout instant. Jésus est prêt à donner sa vie pour que le monde entende ce que Dieu veut. Car l'amour révélé en Dieu est courageux !

Quant à l'amour conjugal, il est évidemment aussi exigeant. Le Christ le dit aux pharisiens et aux docteurs de la Loi qui en sont encore à se demander s'il peut être légitime de renvoyer sa femme. Jésus leur répond en faisant référence à l'Écriture : « *Au commencement de la création, Dieu les fit homme et femme. A cause de cela, l'homme quittera son père et sa mère, il s'attachera à sa femme, et tous deux deviendront une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Donc ce que Dieu a uni, que l'homme ne le sépare pas !* » (Mc 10-6-9) Autrement dit, Jésus nous invite à faire confiance au projet d'amour de Dieu.

Chers amis, dans onze jours, alors qu'il y aura des petits mots doux collés sur la porte de votre réfrigérateur, et que vous recevrez des dizaines de smileys en forme de cœur sur l'écran de votre téléphone portable, souvenez-vous de l'Évangile. Souvenez-vous aussi des paroles du Pape François. Sans écrire de roman, le pontife romain, dans son encyclique *Amoris Laetitia (La joie de l'amour)* écrit : « *Cette même confiance permet une relation de liberté. Il n'est pas nécessaire de contrôler l'autre, de suivre minutieusement ses pas pour éviter qu'il nous échappe. L'amour fait confiance, il préserve la liberté, il renonce à tout contrôler, à posséder, à dominer. Cette liberté qui rend possible des espaces d'autonomie, d'ouverture au monde et de nouvelles expériences, permet que la relation s'enrichisse...* » (AL 115)

Chers fiancés, dans quelques semaines vous allez vous marier. Toute la communauté chrétienne vous exprime sa joie et vous souhaite infiniment de bonheur. Plusieurs de ceux qui vous entourent ce matin connaissent la joie du mariage chrétien, certains depuis de très longues années. Ils témoignent humblement de la réalité de l'amour conjugal et familial. Chers fiancés, dans quelques années, vous serez sans doute de ceux que l'on regardera avec envie.

...Et même, peut-être qu'un jour, près de la cheminée ou sera accrochée la croix de Jésus, vous entendrez votre petite-fille Romane vous demander : « *Papy, Mamy, c'est quoi le romantisme ?* »

Abbé Xavier